

## LAETITIA SALAMIN

C'est avec la nature à laquelle elle est liée depuis son plus jeune âge que l'Anniviarde Laetitia Salamin cherche une harmonie, entretenant une relation intime, presque affective avec son environnement. Dès son enfance, l'infinie palette des verts, la majesté du ciel, le bruit du vent dans les arbres... constituent des émotions puissantes et fondatrices qui l'habitent encore. Ses promenades sur les sentiers montagneux lui permettent de considérer d'un œil neuf ce qui l'entoure et de renouer ainsi avec sa curiosité et sa spontanéité enfantines. Celles-ci la plongent dans une forme active de méditation en sollicitant sa sensorialité. Décidée à révéler la richesse cachée de ces espaces préservés, elle porte une attention particulière à la flore, à la géologie, à la faune entomologique et ornithologique qui leur sont propres. Son rapport particulier aux éléments naturels l'amène à redécouvrir la consistance sensible du paysage dans lequel elle s'immerge, à s'interroger sur l'essence des choses, sur les processus vitaux.

Montagnes, roches, branchages, oiseaux, insectes..., peints à l'huile ou dessinés, semblent parfois flotter, comme en suspension, sur des fonds aux nuances souvent froides, blanches ou bleu gris, créant des images dépourvues de repères temporels. À la couleur, Laetitia Salamin préfère en effet la sobriété du fusain ou du crayon blanc qui épurent les lignes afin de capturer leur quintessence. Multipliant les points de vue, elle aime se concentrer sur les structures et n'hésite pas à jouer avec différentes échelles, agrandir des détails qu'elle étudie avec soin ou réduire des immensités. Avec minutie, elle sélectionne les éléments pour leur forme insolite. Prétextes à des compositions purement plastiques, ils constituent autant de motifs au potentiel ornemental manifeste. Au sein des cadres, chaque sujet est à sa place. L'espace dénué de profondeur est uniquement habité par les végétaux, pierres ou insectes vus frontalement. Le cadrage serré les détache de leur contexte et les pare d'un caractère puissant, monumental et imposant.

Pour parvenir à ce rendu distinctif, Laetitia Salamin travaille dans ses œuvres les effets de transparence et d'opacité. Si le noir profond et le blanc pur cohabitent, notons la profusion des nuances, la prédilection accordée aux demi-teintes et aux diverses tonalités de gris déclinées selon les reliefs et les creux des fragments observés. Par son style dépouillé, elle réalise des dessins dont la netteté met en valeur la texture, les nervures, les pliures et les motifs qui caractérisent chaque spécimen. Le fusain ou les couches d'huile successives font ressortir le grain, le léger duvet, la rigidité ou au contraire la souplesse des matériaux, conférant une vibration et une qualité tactile aux surfaces. Le grossissement des petits détails stimule les sens et nous invite à effleurer du regard ces matières rugueuses, duveteuses ou lisses. La proximité inhabituelle avec chaque facette du milieu alpestre que nous offre l'artiste nous amène à en reconsidérer l'harmonie plastique, alors que microcosme et macrocosme se confondent. • J.B.

